

l'instinct territorial. Mais il est probable que l'expérimentateur est perçu comme prédateur (la réaction différente à l'audition des cris de détresse de Mésange et des cris de l'espèce me semble le prouver) et que le comportement n'est plus guère territorial mais surtout de défense de la progéniture, que celle-ci soit présente ou potentielle.

J. GODIN
Sartis, 1
7381 Hensies

Manège d'Eperviers d'Europe (*Accipiter nisus*), de Pies bavardes (*Pica pica*) et de Geais des chênes (*Garrulus glandarius*).

Le 8-XI-1970 au matin, MM. Bidaine, Laroche, Schuster et moi-même avons l'occasion d'assister à des ballets aériens assez insolites, à Freylange (Arlon).

Au-dessus d'un chemin, bordé d'un côté d'une haie et de l'autre d'une clôture, 2 Eperviers tournoient au milieu d'une bande de 6 Pies et 6 Geais. Après quelques voltes, tous les oiseaux se posent, soit dans des Pins voisins, soit sur les piquets de clôture.

Soudain, une Pie s'élève, immédiatement prise en chasse par un Epervier ; les autres Corvidés prennent aussitôt leur envol et tournent en désordre. Nous voyons l'Epervier, serres en avant, « se poser » en plein vol sur le dos d'une Pie ; ensuite, il la poursuit en zigzaguant dans un Prunellier. Puis, tout s'apaise. L'Epervier se pose sur un piquet, une Pie sur le piquet voisin.

Maintenant, c'est un Epervier qui se lève, suivi par le second. Ils plongent vers les Corvidés qui s'envolent tous ensemble. Brusquement, une Pie effectue un piqué spectaculaire vers un Epervier et le frôle au passage. Le calme revient à nouveau.

Le jeu reprend ainsi plusieurs fois de suite. L'initiative de « l'attaque » vient tantôt d'une Pie, tantôt d'un Epervier. Les Geais participent en criant au ballet mais il n'y a pas de contacts ni même de poursuites entre eux et les Eperviers.

Le manège dure environ un quart d'heure puis un Epervier part en criant. Peu après, l'autre le rejoint poursuivi pendant quelques secondes par une Pie. Les Corvidés s'égaillent alors dans les pâtures voisines.

Ch. MOIS
rue des Faubourgs, 16
6700 Arlon

Comportement inhabituel d'une Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*).

Le 6-V-1970, au cours d'une de mes prospections hebdomadaires des vasières du marais d'Harchies, je fais lever deux Bécassines des marais qui étaient dissimulées dans les carex. A ma grande surprise, l'une d'entre elles effectue son vol nuptial devant mes yeux ébahis tandis que l'autre s'enfuit à tire d'aile.